

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



LA PARTIE WALLONNE DE LA FORET DE SOIGNES

La partie wallonne de la forêt de Soignes est sans doute la moins connue, car la plus éloignée de Bruxelles. Par ailleurs, elle est séparée de zones plus fréquentées par la route à quatre bandes qui sert de périphérique oriental à la capitale.

En fait, le secteur wallon de Soignes est essentiellement constitué par le triage du Ticton. Il comprend 250 hectares. A ceci s'ajoute une bande forestière située au nord-ouest de la Hulpe, juste contre la frontière linguistique. Mis à part cette languette boisée, le triage du Ticton est limité de la manière suivante : au nord, la drève de la Meute, qui sépare la Wallonie de la Flandre; à l'est, le domaine Solvay, qui appartient maintenant à la Communauté Française; au sud, le chemin du Pâchis; et à l'ouest, la chaussée de Tervueren ou route de Mont-Saint-Jean, plus communément appelée «ring».

Depuis plusieurs années, le triage est confié aux bons soins du forestier Maurice Braconnier, qui est d'origine lorraine. Celui-ci, avec son épouse et ses trois enfants, demeure dans la maison forestière du Ticton, située près

du carrefour de la drève de la Ramée et de l'avenue Joséphine. En accord avec ses supérieurs hiérarchiques, Monsieur Braconnier tend à gérer cette partie du grand massif boisé péri-urbain de façon à ce qu'elle ne soit pas vouée exclusivement aux loisirs. Il entend rajeunir la hêtraie, spécialement au sud du triage, là où se trouvent les arbres les plus anciens. En outre, il souhaite diversifier les espèces, notamment par l'introduction de chênes et de frênes. Il est vrai que, dans les zones les plus sablonneuses, on trouve depuis longtemps des résineux, pas seulement des pins mais également des épicéas. Force est de constater que ces derniers ne se développent pas de belle façon en ces lieux.

LES GRANDS HETRES EN DANGER

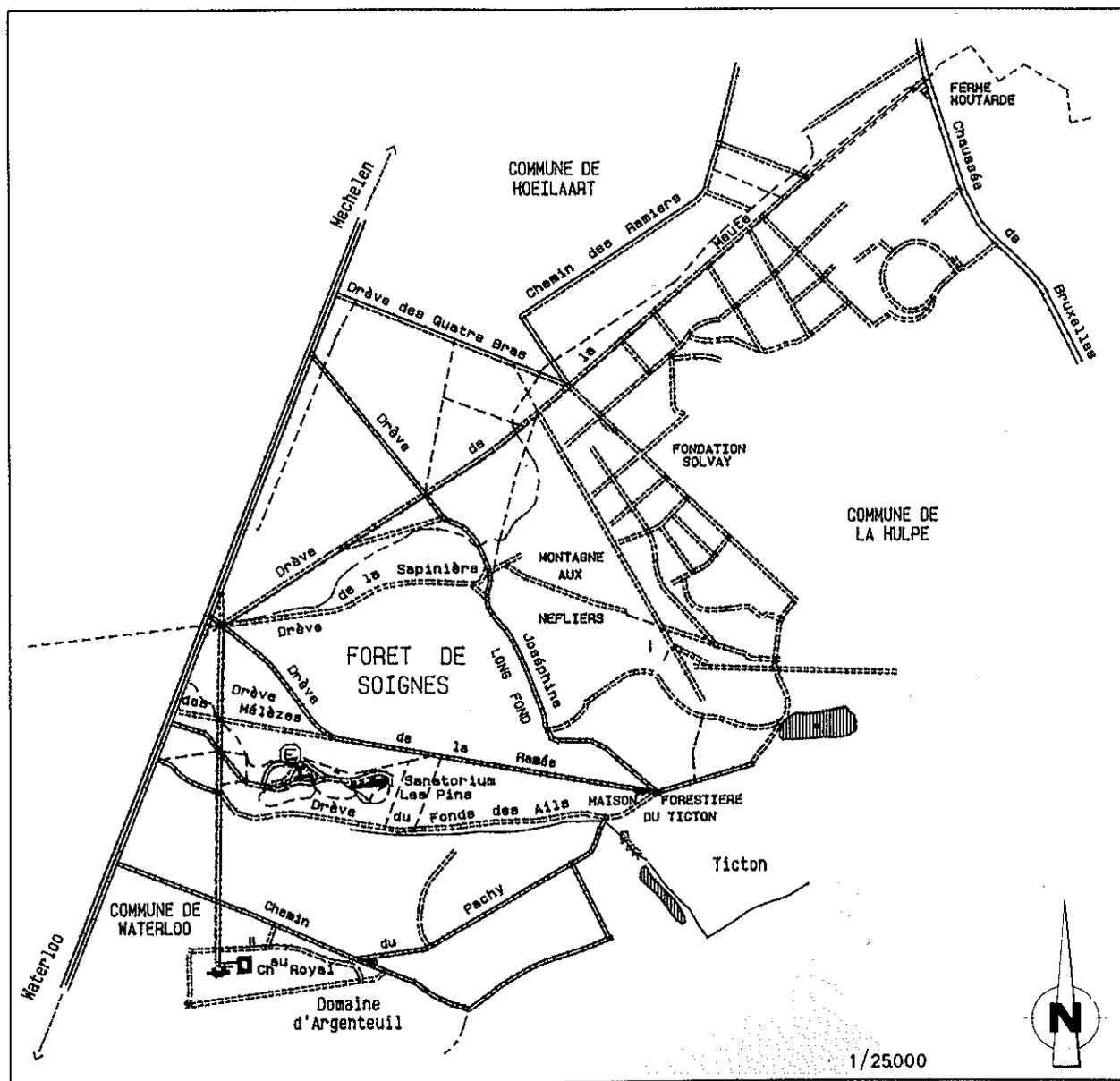
Plusieurs graves problèmes se posent à ce triage. Tout d'abord, il s'agit évidemment de faire face aux difficultés inhérentes à une forêt péri-urbaine : actes de malveillance, petits dépôts clandestins d'immondices, méconnaissance des bois, vols et dégradations de toutes espèces. Ensuite, le triage est toujours divisé de part en part par une voie

macadamisée et de libre accès; il s'agit de la drève de la Ramée, relativement fréquentée à certains moments de la journée; enfin, au coeur du triage, s'élève un complexe médical, l'institut Derscheid, source de nuisances diverses : trafic automobile, pollution de l'air et pollution de l'eau. On observera que l'institut Derscheid n'est pas propriétaire du terrain où il est établi, mais jouit d'un bail emphytéotique qui lui fut concédé en 1904.

Pour améliorer l'accès à l'institut, de grands travaux furent réalisés, il y a quelques années à peine, au niveau de la route de Mont-Saint-Jean : un important passage souterrain fut aménagé, avec un débouché dans la forêt, ouvrant celle-ci sur un hectare. Par cette vaste brèche qui a la forme d'un entonnoir, s'engouffrent aisément les vents en provenance du sud-ouest. Il s'ensuit d'innombrables chablis qui font que la forêt s'éventre à l'ouest. Il devient donc urgent de protéger les grands hêtres par de nouvelles plantations qui pourraient utilement faire écran.

LE FONDS DES AILS

Les principales curiosités de cette partie de la forêt de Soignes, étaient constituées par le Fond des Ails ainsi que par le Long Fond ou drève Joséphine. Le Fond des Ails était connu par l'ail des ours qui y poussait, dégageant une senteur toute particulière au mois de mai. Aujourd'hui il n'y a plus guère d'ails, parce que d'importantes mises à blanc ont permis la pénétration du soleil, lequel a évidemment chassé cette plante demandeuse d'ombre. En outre, le site a été dégradé par la création d'un fossé artificiel destiné à recueillir les eaux usées en provenance de l'institut Derscheid. Or, celles-ci sont extrêmement polluées et dégagent parfois des odeurs peu compatibles avec la senteur de l'ail des ours. Il n'en reste pas moins que la mise à blanc qui s'allonge dans le Fond, ménage maintenant un paysage de grande qualité. Il faut se demander s'il serait totalement opportun de replanter la zone qui a été ainsi dégagée. La partie orientale de la mise à blanc a déjà été reboisée, essentiellement en chênes et en frênes. Au bout





Le Fonds des ails

du Fond, on peut observer deux monticules; ceux-ci doivent être très anciens car de vieilles souches y sont juchées. Peut-être s'agit-il là de vestiges d'anciennes digues.

LE LONG FOND

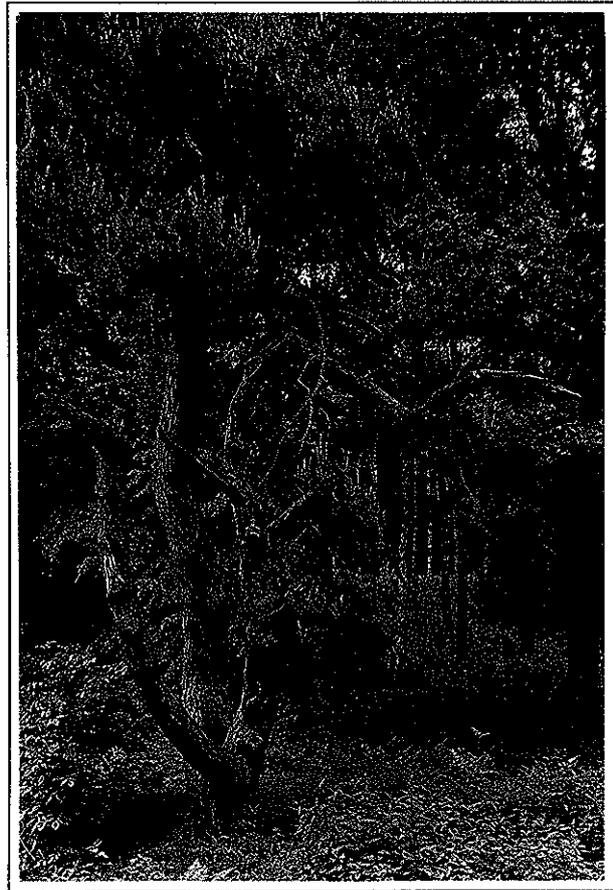
L'autre curiosité du triage du Ticton est le **Long Fond** dans lequel court la drève ou avenue Joséphine. Cette voie a un tracé sinueux, qui contraste avec les chemins souvent rectilignes de la forêt de Soignes. Autrefois, il y avaient là des prairies, qui sont maintenant reconquises par des orties et des mauvaises herbes. Il ne s'agit pas là de négligence, mais de la volonté du forestier qui, comme on l'a vu, souhaite rendre au bois son image traditionnelle, et non celle d'une forêt toute vouée à la détente. Le promeneur solitaire ne peut que lui rendre raison sur ce point. Les véritables amateurs de la sylvie, même aux portes d'une grande agglomération, apprécient le charme de vraie forêt et pas uniquement de bois où les parkings alternent avec les plaines de jeux.

L'ARBRE -LYRE

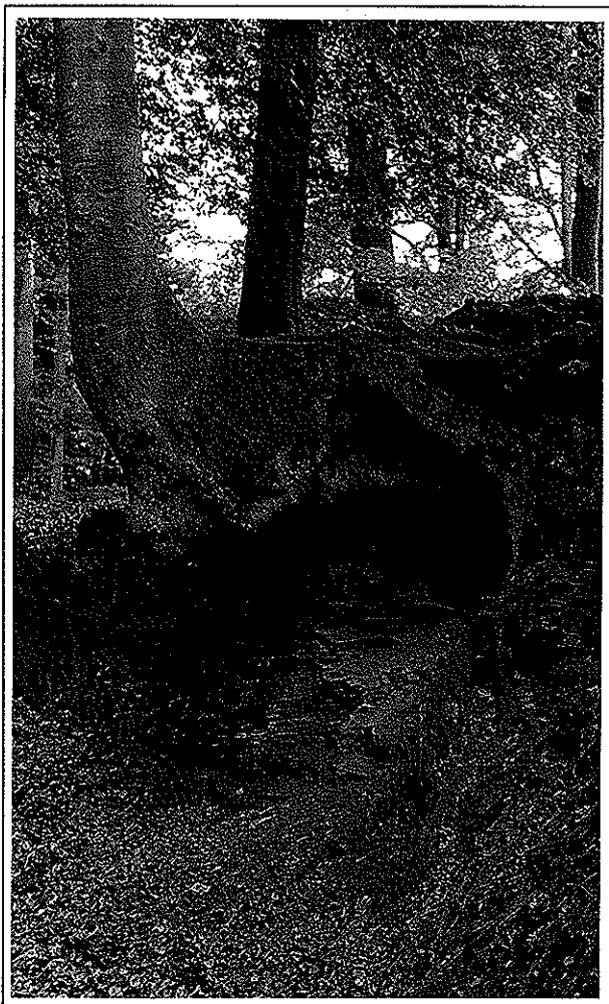
Au bord de l'avenue Joséphine, se dresse un arbre particulièrement remarquable. C'est l'**Arbre-Lyre**. Il est ainsi appelé parce que deux des principales branches de ce pin épousent réellement la forme de l'instrument musical connu sous le nom de lyre. Cet arbre est souvent choisi comme lieu de rassemblement par les mouvements de jeunesse ainsi que par les groupes qui se donnent rendez-vous dans ce secteur de la forêt.

Un autre arbre remarquable est situé tout à l'extrémité du triage, à proximité du domaine d'Argenteuil. Il s'agit

d'un hêtre agrippé à la roche et dont le tronc, suspendu au-dessus d'une profonde excavation (peut-être une ancienne carrière), se dresse en effectuant un véritable angle



L'Arbre-Lyre



Le hêtre agrippé à la roche

droit. Cet arbre, sur fond de pierres et de racines, est particulièrement esthétique. Par ailleurs, j'ai été frappé par le fait que c'est là un des rares endroits où, en forêt de Soignes, la roche est apparente.

Il existe encore ici d'autres arbres remarquables, semblables à ceux que l'on désigne souvent comme tels en forêt de Soignes : des chênes, qui ne correspondent pas du tout à l'image que le grand public s'en fait généralement parce qu'ils se sont développés tout en hauteur et en étant parfaitement rectilignes, à la manière des hêtres, avec lesquels ils sont évidemment en concurrence pour bénéficier des faveurs du soleil et de la lumière. Un de ceux-ci est situé au bout de la drève des Mélèzes, à proximité de la route de Mont-Saint-Jean.

Indépendamment du complexe médical, le triage abrite deux bâtiments : d'une part, la maison forestière du Ticton, où réside le forestier Braconnier, et, d'autre part, tout au nord du triage et donc près de la frontière linguistique, la ferme Moutarde, actuellement louée. Il s'agit là d'une fort belle bâtisse allongée, typique des constructions que l'on pouvait trouver dans le Brabant, et qui accueillait, semble-t-il, des familles qui travaillaient jadis dans le domaine Sovlay, mais qui étaient en même temps de petits exploitants agricoles.

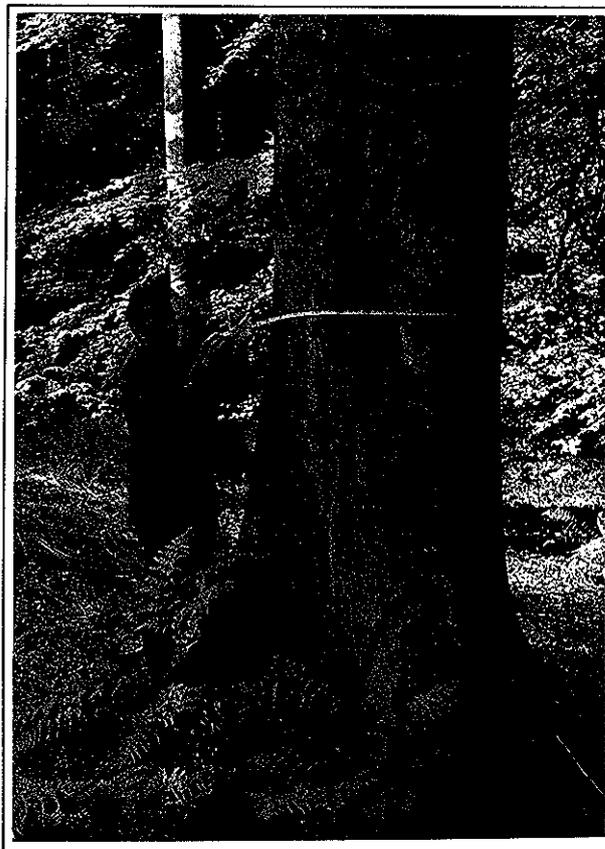
QUELQUES CHEVREUILS...

C'est la drève de la Meute qui fait frontière entre la Flandre et la Wallonie. Au vrai, il semblerait que l'assiette de la drève soit complètement située du côté wallon, et que la limite entre les Régions passe donc par le côté occidental de cette voie. En témoigne le fait que, sur le bord de la drève, un fossé apparent court entre un double alignement d'hêtres, distincts de ceux qu'on peut voir plus à l'intérieur du bois. Par ailleurs, lorsqu'on s'avance sur cette drève, il est tout-à-fait intéressant de comparer les traitements différents dont fait l'objet la forêt de Soignes, selon quel'on se trouve d'un côté ou l'autre de la frontière. En Flandre, c'est toujours la vieille hêtraie typique du Soignes classique; en Wallonie, c'est un bois plus mélangé et beaucoup plus jeune, générateur d'un tapis végétal également plus luxuriant.

Enfin, comme partout dans Soignes, la faune est assez pauvre. Néanmoins, dans le triage du Ticton, on peut observer quelques chevreuils, mais qui - selon le forestier - ne sont pas d'une grande qualité.

Tel se présente le triage du Ticton. Ce sont des bois fort attachants, parce qu'il est loisible d'y retrouver, aux portes de Bruxelles, la véritable forêt, seulement accessible aux forestiers ou aux vrais amateurs de la nature et des paysages. Semblablement, les promeneurs solitaires ne pourront qu'applaudir aux options prises ici par l'Administration.

Jean-Pierre LAMBOT
Directeur de Centre Culturel et Touristique.



Monsieur Braconnier inventariant sa forêt.